

## LA SEXUALITE C'EST UNE AFFAIRE DE COEUR ET...

Michel Boutet et Daniel Boisvert

Les 12 et 13 novembre dernier, se tenait un colloque sur la sexualité des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Près de 300 participants, personnes d'abord, parents, éducateurs, enseignants, praticiens sociaux se sont donnés rendez-vous à Victoriaville à la suite de l'invitation de l'Institut Québécois de la Déficience Mentale (I.Q.D.M.) en collaboration avec le regroupement des centres de réadaptation en déficience intellectuelle de la région-04 et l'Office des Personnes Handicapées du Québec (O.P.H.Q.).

"Apprendre corps à corps et coeur à coeur", c'est sur cette thématique que monsieur Jean-Yves Boily, conférencier d'ouverture, lançait le colloque avec un message empreint d'humour et de sensibilité: une mise en train propre à centrer les participants sur leur vécu affectif et sexuel.

Pendant ces deux jours d'échanges et de partage, 25 ateliers ont été présentés et, aux dires des animateurs, la participation fut exceptionnelle. Les participants ont pu par ailleurs prendre connaissance de différents programmes, matériels éducatifs divers dans le cadre du salon des programmes: une formule à conserver pour les prochains colloques régionaux.

D'autres ont pu laisser libre cours à leur imagination lors de la soirée "sex-impro" organisée par un groupe d'étudiants en génagogie de l'U.Q.T.R.: "Les caoutchoucs (communément appelés des "claques" ou couvre-chaussures) volaient bas".

Le colloque s'est terminé avec l'atelier "Rencontres", démonstration de l'utilisation du médium théâtre comme moyen d'apprentissage d'expression des émotions et des habiletés sociales offert par la troupe "Pourquoi pas nous" et mise en scène par madame Françoise Godel. La troupe a offert une prestation extraordinaire et l'assistance a reconnu, dans cette démonstration, un médium d'apprentissage propre à rejoindre d'abord les personnes.

Enfin, monsieur Daniel Boisvert, professeur chercheur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a assuré la clôture de ces deux journées de colloque en reprenant pour l'essentiel, les différents contenus abordés dans les ateliers et en rendant un hommage particulier au regroupement "Personnes D'abord" dont l'atelier a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme. S'adressant plus particulièrement aux intervenants et intervenantes, ils ont su poser quelques bonnes questions telles que: "Et alors, c'est quoi pour vous autres la sexualité?"

Reprenant en survol les différents ateliers proposés aux participants, mentionnons que la thématique de la sexualité des personnes déficientes intellectuelles

---

Michel Boutet, Directeur des services professionnels, Centre de réadaptation Nor-Val, 26, rue St-Jean Baptiste, Victoriaville (Québec), G6P 4C7; Daniel Boisvert, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7.

a été abordée sous plusieurs angles: le respect des droits, les conditions et le style de vie, ainsi que l'environnement psychologique, social et physique de ces personnes. Chaque présentation a démontré un souci majeur pour envisager la sexualité en tenant compte d'une vision écosystémique.

Un accent particulier a été mis sur l'importance des attitudes des proches et celles des intervenants pour permettre l'expression harmonieuse de la sexualité des personnes déficientes intellectuelles. Les attitudes de l'environnement humain sont déterminantes bien que certains congressistes déplorent qu'elles ne se manifestent pas toujours par des comportements appropriés, par une ouverture d'esprit. On s'est particulièrement intéressé aux questions de prévention, de dépistage et d'intervention en matière de sexualité.

On a aussi souligné l'importance d'une formation adéquate de ceux qui interviennent auprès des personnes déficientes intellectuelles. Ces derniers ont insisté sur leur désir que s'établisse un échange véritable sur ce qu'elles sont vraiment afin que nous ajustions nos perceptions, développant alors une aide véritable qui leur permettrait de cheminer vers ce qu'elles désirent devenir.

Cette réflexion a mis en valeur deux concepts clés que sont l'appropriation et la réciprocité, autour desquels se sont articulées d'autres présentations thématiques.

L'appropriation et la réciprocité se fondent sur des moyens qui peuvent permettre un accès réel et concret aux émotions, aux sensations, aux désirs et surtout aux besoins des personnes. C'est pourquoi les congressistes ont eu droit à des démonstrations spécifiques de moyens de développement comme la massothérapie ou le théâtre, ou encore l'utilisation de "supers" ballons permettant au corps de parler à l'esprit et à l'esprit de se sentir incarné.

Les parents ont aussi manifesté leurs désirs de recevoir plus d'informations sur la vie sexuelle des adolescents et des adultes pour leur permettre

d'assumer de manière adéquate leur rôle de mère ou de père.

L'expression des besoins de ces parents a permis de mettre en relief la nécessité de développer des stratégies éducatives leur permettant d'intervenir de manière efficace dans le respect des choix de leur fils ou de leur fille. On comprend alors que des parents souhaitent l'élaboration de programmes éducatifs adaptés qui dépassent la simple éducation sexuelle par un intervenant, aussi compétent soit-il, pour inclure les partenaires significatifs et préciser les responsabilités réciproques. Dans leurs mots "on souhaite plus que du bonbon".

Il y a aussi tout le champ des droits des personnes qui demeurent, aux dires des congressistes, un domaine à connaître et à apprivoiser. Autour de ce thème, nos conférenciers nous ont ouvert une porte sur le monde des droits et nous ont montré comment il était possible pour l'environnement humain de la personne de passer des mots à l'action. Ce qui ressort de cette réflexion c'est que la sexualité, comme toutes les dimensions de l'intégration, est un domaine où les personnes doivent nous interroger constamment sur nos rôles et nos responsabilités:

- . d'amis ou de conjoints;
- . de parents;
- . d'intervenant;
- . d'association;
- . d'établissement;
- . de réseau.

Comme il se doit, certains ateliers ont traité des problématiques particulières associées à l'expression de la sexualité: comportements excessifs dans le contexte de l'approche positive, le SIDA, les abus sexuels et la stérilisation.

Au delà des problèmes et des questions que soulèvent ces thématiques, il apparaît urgent d'identifier, d'aborder et de démystifier les tabous reliés à la sexualité, d'ouvrir le dialogue en adoptant une approche pro-active et préventive.

Enfin, s'il ne fallait retenir qu'un mot de ces deux journées, notre choix s'arrêterait sur l'écoute. Être à l'écoute, c'est dépasser le cap des préjugés, c'est se questionner sur nos valeurs, véritable porte d'entrée sur l'appropriation et la réciprocité.

L'expression de la sexualité est une voie privilégiée et essentielle de l'intégration des *Personnes d'abord* dans la communauté.